

Action pour les Filles

Lettre d'information du Groupe de travail sur les filles et son Réseau international pour les filles

WGG avocats pour les filles avec des capacités différentes

"Briser les barrières qui isolent les personnes handicapées en les mettant en marge de la société."

Chan - Directrice générale - Présentation du Rapport OMS 2011 sur les handicaps

WGG a pour but de "rendre visible la petite fille dans les documents, les événements parallèles, et réunions de haut niveau : avec les missions permanentes et les agences



Malin Johansson, représentante des jeunes, Conseil national de la jeunesse suédoise et représentante des jeunes de la Suède à l'Assemblée générale des Nations Unies 2011, à la parole lors de la réunion WGG d'octobre.

de l'ONU". Au nom des jeunes filles "différentes", WGG va réaliser ce but par la sensibilisation et le plaidoyer pour des politiques clés au sujet des filles "différentes".

WGG a donc créé une fiche d'information sur les filles "différentes" en citant ce qu'il est important de prendre en compte quand on travaille au développement de meilleures

pratiques pour les filles handicapées <http://girlsrights.org/fact-sheets/> Nous avons constaté que plus d'un enfant sur quatre dans le monde vit avec un handicap et qu'on manque de données quant au nombre de filles qui naissent avec ou acquièrent un handicap. Cependant, les filles, quel que soit leur niveau, peuvent réaliser leur potentiel quand elles bénéficient d'un soutien coordonné. Par conséquent :

cont. p. 2

Le Groupe de travail sur les filles, OBNL

Un moment historique : Le 30 août 2011, le « Groupe de travail sur les filles (WGG) du Comité des ONG de l'UNICEF » a changé d'identité et devient « Le Groupe de travail sur les filles, OBNL ». Au cours des deux dernières années, les membres du WGG ont longuement réfléchi au fait de devenir une organisation indépendante, et le Groupe Directeur a activement creusé les questions concernant le statut du Groupe de travail sur les filles. Le WGG devait-il devenir un organisme 501(c)(3) exonéré d'impôt ou pas ? Parallèlement, le Comité des ONG de l'UNICEF avait vécu l'évaluation et la reconstitution des « Groupes d'Action », mais pas les Groupes de Travail. Il est devenu clair que le Groupe de travail sur les filles, Comité ONG de l'UNICEF, ne pouvait plus continuer à exister de cette manière.

Le passage à une entité autonome a été encouragé par M. Andreas Guerrero-Feliu, du Point Focal des ONG à l'UNICEF. Le WGG a accepté et déposé les papiers pour devenir une organisation 501 (c) (3). Pour y parvenir, Ballard Spahr, LLP, a fourni gratuitement le travail de <http://www.ballardspahr.com/> services juridiques pour obtenir le statut OBNL. Cette nouvelle identité permet au Groupe de travail sur les filles, OBNL, de riches opportunités pour réaliser nos rêves d'émanciper vraiment les filles et de les amener à la tribune pour parler en leur propre nom. Les co-présidents et ancien président du Groupe de travail sur les filles sont membres du conseil d'administration nouvellement formé. Le Conseil recherche également des membres ayant des compétences complémentaires dans les domaines de la vision, des médias sociaux, relations publiques, collecte de fonds et du financement afin de mettre en œuvre son énoncé de mission et de développer pleinement les capacités permises par ce statut.

Dans un premier temps le Conseil est attentif à l'aspect administratif du changement - les règlements en vigueur, le sceau, le compte bancaire, l'inscription à l'IRS et diverses assurances nécessaires. Nous invitons les organisations membres à contribuer aux aspects plus techniques et professionnels pour réaliser le rêve du WGG OBNL.



Action pour les Filles
VOLUME III, NOMBRE 11, Octobre 2011

Le Groupe de Travail sur les Filles avocats pour les filles avec des capacités différentes

Le Groupe de travail sur les filles, OBNL

ECPAT-USA travaille à éliminer l'exploitation sexuelle des enfants

Nous sommes acteurs du changement social !

L'UNICEF Passe à la Promotion de l'Égalité

Nouveau co-présidents de la WGG

1
2
3
3
4

Action pour les Filles

Les filles ayant des capacités différentes, ont cont.

- WGG se refuse à stigmatiser les jeunes filles "différentes" dans la mesure où même si forces, faiblesses, capacités et déficits sont différents, ces jeunes méritent un égal respect et un même accès aux opportunités.
- WGG favorise le rôle potentiel de leadership des jeunes filles "différentes".
- WGG cherche à créer des partenariats avec des filles handicapées et d'autres intervenants de la communauté internationale de l'ONU, pour aider les filles "différentes" à atteindre leurs objectifs et aspirations individuels et collectifs.
- WGG se fait le champion des droits des filles "différentes" et favorise un cadre pour l'insertion de ces jeunes filles dans tous les aspects de la vie, plutôt que de se focaliser sur leurs déficiences.
- Les services qui soutiennent les filles doivent être coordonnés et intégrés dans le tissu de leur communauté locale. Ces services incluent : soins médicaux, sociaux, éducatifs, savoir-faire économique et environnemental.

Afin d'attirer l'attention sur les besoins cruciaux des filles "différentes", des représentants du WGG rencontrent la direction de l'ONU pour trouver des faits concrets et apprendre des pratiques actuellement en vigueur dans le monde. WGG continue de parcourir la littérature sur le sujet, et a invité une fille "différente" dans son équipe de recherche. L'objectif du WGG coïncide avec l'examen de la résolution des Droits des enfants handicapés pour

la 66e session de l'Assemblée générale en Octobre 2011.

En Juin 2011, le WGG a assisté au lancement du premier Rapport mondial sur le handicap, parrainé par l'OMS et la Banque Mondiale. Ce rapport soutient la mise en œuvre de la Convention relative aux droits des personnes handicapées (CDPH) 2008, aujourd'hui ratifiée par 100 pays. Le WGG a également assisté à la Table ronde interactive pour la promotion et la protection des droits des enfants handicapés de l'UNICEF et de la délégation de l'Union européenne en Juin.

De plus, le 9 Septembre, le WGG a assisté à la séance de clôture de la 4ème Conférence des Etats Parties à la Convention relative aux Droits des Personnes Handicapées, qui a souligné les efforts des États parties signataires de la Convention à mettre en œuvre les engagements convenus, et a examiné les défis et les lacunes qui doivent encore être abordés. Enfin, des représentants du WGG ont rencontré Marta Pais, Représentant spécial du Secrétaire général sur la violence envers les enfants, et des représentants de l'UNICEF, de la délégation de l'Union européenne et de la mission du GRULAC en Uruguay pour apprendre à plaider pour les besoins des filles "différentes".

Dian Marandola

-- Congrégation Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur, Groupe de travail sur les filles, SA

ECPAT-USA travaille à éliminer l'exploitation sexuelle des enfants

ECPAT-USA (En finir avec la Prostitution des Enfants, la pornographie et le trafic), en partenariat avec des groupes de défense locaux, travaille à promouvoir l'adoption par chacun des cinquante états d'une facture au moins aussi forte que la législation de 2008 de l'Etat de New York qui prévoit que les enfants exploités sexuellement ne soient pas traités comme des criminels, mais reçoivent l'aide et le soutien nécessaires pour reconstruire leur vie. Outre New York, le Connecticut, l'Illinois, le Minnesota, le Vermont et Washington ont adopté des lois similaires.

ECPAT-USA est la filiale américaine d'ECPAT-International, l'un des 81 groupes, présents dans 73 pays, pour éliminer l'exploitation sexuelle commerciale des enfants. ECPAT-USA se concentre sur la sensibilisation d'environ 200.000 enfants qui, aux Etats-Unis, risquent d'être victimes de traite chaque année, sur la formation à l'application des lois des membres du système judiciaire afin de faciliter la fourniture de services appropriés pour les enfants qui sont victimes de la traite, et de demander davantage de ressources pour s'assurer que chaque enfant aux Etats-Unis est protégé contre l'exploitation sexuelle.

ECPAT-USA est leader dans la protection des enfants contre le tourisme sexuel. Plus de 1,2 millions d'enfants sont forcés dans le marché du sexe chaque année. On estime que 25% des voyageurs qui exploitent sexuellement des enfants dans le monde proviennent des États-Unis et du Canada. ECPAT-USA a

organisé des formations au Mexique pour des fournisseurs locaux de services touristiques et la police locale, afin d'accroître leur capacité à reconnaître, signaler et poursuivre les cas d'exploitation sexuelle des enfants. Un projet similaire est actuellement en cours au Brésil.

ECPAT-USA et d'autres affiliés d'ECPAT International ont vigoureusement promu le Code de conduite pour la protection des enfants contre l'exploitation sexuelle en Voyage et le Tourisme sexuel. Le Code est un ensemble de lignes directrices que les entreprises de voyage et compagnies sont d'accord pour mettre en œuvre pour prévenir le tourisme sexuel impliquant des enfants. Plus de 1000 entreprises du monde entier ont signé le code, le plus récemment aux États-Unis, les hôtels Hilton et Delta Airlines.

Cette année, ECPAT-USA célèbre le 20e anniversaire de ses efforts pour faire que chaque enfant puisse bénéficier du droit de grandir sans connaître l'exploitation sexuelle commerciale.

Visitez le site Internet d'ECPAT-USA, <http://ecpatusa.org> pour découvrir ce que vous pourriez faire.

-- Jackie Shapiro ECPAT-USA

Action pour les Filles

Nous sommes acteurs du changement social !



Annmery de l'Association Présentation Internationale, Lungowe et Chilenga à la CCF au Siège de l'ONU à New York.

Je m'appelle Lungowe Mufungulwa, je viens d'un village rural à Mongu, province de l'ouest de la Zambie. Pour moi, participer à la Commission des Nations Unies sur la Condition Féminine (CSW55) 2011 en tant que déléguée avec Annmary Andrews, comme chaperon, et Chilenga N'Guni, une autre déléguée, a été une occasion unique. Nous représentons l'Association Présentation Internationale (IPA) à l'ONU, dont les membres ont contribué à permettre à des centaines d'hommes et de femmes, garçons et filles en Zambie à participer activement à la consultation organisée par le Groupe de travail sur les filles sur le thème de l'évaluation de la CSW 55 : « L'élimination de toutes formes de discrimination contre les filles. »

À l'ONU, lors de deux événements parallèles sur 'Voix des Filles - Promesses Tenues' : Evaluation de la CSW 51, j'ai raconté mon

histoire qui reflète l'histoire de beaucoup de filles de Zambie. J'étais une jeune fille de 18 ans, mère célibataire et je m'occupais de mon fils âgé de 10 mois. Etudiante de 9^e année, je passais la nuit jusqu'aux petites heures du matin à faire mes devoirs tout en gagnant ma vie. En entendant mon histoire, de nombreux participants ont eu les larmes aux yeux. J'ai également dit mes espoirs et les rêves bâtis sur les engagements pour les filles pris par mon gouvernement ; ayant participé à un forum international, je suis consciente de mes possibilités, et suis convaincue que nous, les filles, pouvons être des agents de changement social en Zambie et dans le monde.

Depuis mon retour en Zambie, j'ai partagé mon expérience de l'ONU avec des groupes de femmes et les filles de mon quartier et dans les villages voisins et les villes. Avec l'aide financière de l'ONG, avec d'autres filles qui avaient abandonné l'école, je continue mes études. Nous allons à l'école l'après-midi et nous gagnons notre vie dans la matinée en faisant des beignets, vendant des tomates, poissons et autres produits saisonniers. Nous faisons aussi d'autres travaux, comme creuser, planter et récolter. Nous essayons de sauver 1000 Kwacha (0,20 \$ américains) par semaine dans l'espoir de créer de petites entreprises pendant nos vacances et afin de poursuivre notre éducation.

J'espère que les négociations de l'ONU sur le thème prioritaire de CSW56, « L'autonomisation des femmes rurales et leur rôle dans l'éradication de la pauvreté et de la faim, le développement et les défis actuels », et sur le thème de l'évaluation : « Financement pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes », aura un impact sur les filles comme nous, en Zambie et dans le monde, permettant une vie digne pour toutes.

Lungowe Mufungulwa, Mongu, en Zambie
-- Association Présentation Internationale

L'UNICEF Passe à la Promotion de l'Égalité

La Promotion de l'Égalité à l'UNICEF nous met au défi de regarder les populations exclues, comme les filles des zones rurales, et ne pas se fier aux moyennes des pays où nous évaluons leurs progrès. Cette approche permet également de reconnaître que, bien que les besoins soient plus importants dans les zones/populations les plus défavorisées, les avantages de se concentrer sur eux l'emportent sur les surcoûts nécessaires pour les atteindre.

Les progrès réalisés pour atteindre la réalisation des Objectifs de Développement du Millénaire (ODD) ont été impressionnants. Ils ont, cependant, été basés sur des moyennes nationales. Ces statistiques ne disent pas toute l'histoire.

Un Pays 'X' aurait pu réduire la mortalité infantile de 30%, mais si le un cinquième des plus pauvres de la population n'a pas été atteint dans ces efforts, le taux de mortalité infantile parmi ce quintile inférieur peut-être encore aussi élevé voire plus élevé

qu'avant le début de la réalisation des OMD. Un pays 'Y' pourrait se targuer d'avoir atteint un taux de scolarisation primaire de 90%, mais que faire si les zones rurales du pays 'Y' restent sans aucun accès à l'éducation ?

Puisque bon nombre des objectifs exigent l'universalité, comme l'enseignement primaire ou l'éradication de la poliomyélite, ces objectifs ne seront atteints que lorsque toutes les populations y sont parvenues. La violence sexiste, la discrimination et les désavantages éducatifs ne seront éliminés que lorsqu'ils sont abordés de manière universelle.

Deuxièmement, puisque la plupart des décès d'enfants surviennent dans les zones les plus défavorisées, l'ODD 4 - réduction de deux tiers du taux de mortalité des moins de cinq ans - ne sera atteinte que par l'extension de la sensibilisation à ces domaines.

Troisièmement, les améliorations technologiques permettent

cont. p. 4

Action pour les Filles

Nouveau co-présidents de la WGG



Beth Adamson

Beth Adamson s'est impliquée dans le Groupe de travail sur les filles en 2006 lors des préparations pour faire venir les déléguées à l'Organisation des Nations Unies pour la 51ème Commission sur le statut de la femme. Beth était la personne-ressource pour l'organisation anglicane « autonomisation des femmes » 12 filles sont venues à New York de chaque région du globe et de chaque ethnie majeure aux Etats-Unis, en tant que déléguées.

Comme CSW51 déclinait, Beth a rejoint les membres éminents : Mmes Rima Salah, Mary Jo Toll et Jill Marie Senn en créant un Groupe d'Action qui s'est engagé à aider les membres du WGG. Il s'agissait d'organiser des groupes de discussion pour permettre aux filles réagir sur leur expérience des conclusions concertées du CSW 51. Winifred Doherty a rejoint le Groupe d'Action en 2009, et a contribué à la création du rapport final et des deux événements parallèles qui donnaient à entendre la voix des filles à la communauté onusienne. Beth participe également à un groupe de travail pour le Bureau de l'Observateur Anglican, où elle a organisé et animé une consultation à Hong Kong sur la traite des

filles en 2009, et siège dans une Coalition sur la violence contre les femmes et les filles sous l'autorité de l'archevêque de Canterbury. Elle a également siégé en tant que co-présidente du Comité de planification de la 55ème session de NGO CSW (Commission sur le Statut des Femmes).

Beth détient un diplôme de Yale Divinity School de conseil pastoral. Elle et son mari, Ned Strauss, sont Consultants en Leadership, Greystone, Inc. Ils se consacrent à aider les dirigeants à mener selon le principe : "L'important, ce sont les personnes". Grâce à ce travail, elle a voyagé dans plus de 30 pays, et s'engage comme 'coach' des dirigeantes. Beth est la mère / belle-mère de deux filles adultes et est un « Mamei » de deux petites-filles. Elle considère également comme ses « filles » chacune des jeunes femmes qu'elle a amenées à l'ONU en 2007, et est fière des nombreuses réalisations de toutes ses filles. Elle a été honorée en 2009 par le prix Clara Barton, le plus grand honneur décerné par la Croix-Rouge, et en 2011 avec le Prix de la Femme Remarquable par les membres de sa communauté de l'ONU, deux distinctions qu'elle chérit parce qu'elles signifient le travail effectué par des gens qu'elle aime pour une cause qu'elle honore. Beth est excitée et heureuse de rejoindre sa chère collègue, Winifred Doherty en co-présidant le Groupe de travail sur les filles, et en marchant sur les traces de leaders forts pour lesquelles elles ont toutes deux beaucoup d'admiration.



Winifred Doherty

Winifred Doherty, irlandaise de nationalité et membre de la Congrégation de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur depuis 44 ans, a été nommée représentante principale de l'ONG à l'ONU en Janvier 2008. Elle a été secrétaire du WGG de Septembre de cette année jusqu'en Juin 2011. Elle avait été présentée au WGG par la sœur qui l'a précédée, Clare Nolan, bien des années avant de rejoindre la communauté des

ONG à New York. Pendant 16 ans, elle a travaillé en Ethiopie pour faire avancer la cause de la petite fille et des femmes en installant une école maternelle pour les moins de 7ans, organisant le parrainage de programmes de l'école à l'université,

des programmes de formation professionnelle pour les filles et les jeunes femmes, des programmes d'épargne et de crédit pour mères, et les infrastructures communautaires et de programmes de sensibilisation. Tous ses efforts visaient à autonomiser les filles et les jeunes femmes en situation d'extrême pauvreté, affrontées aux nombreuses pratiques discriminatoires qui persistent comme l'excision, les mariages précoces, les enlèvements de jeunes filles, les pratiques de violence, d'exploitation et les abus sexuels et autres liés à la santé et au bien-être de la fillette.

Winifred est travailleuse sociale de profession, diplômée de l'University College de Cork, en Irlande. Son travail lui a permis de rencontrer des filles et des femmes qui vivent dans la pauvreté extrême en Europe, Asie, Afrique, et récemment en Colombie, en Amérique latine. Elle est également présidente du Comité des ONG pour le développement social et appartient au nouveau Comité des ONG contre la traite des personnes. Dans son rôle de leadership avec la co-présidente Beth Adamson, et avec la participation active de chaque membre WGG, elle se réjouit de l'avancement des droits des filles dans le monde entier parce que "les droits des filles sont des droits humains."

Action pour les Filles

VOLUME III, NOMBRE 11, Octobre 2011

Comité de rédaction

Susan O'Malley

-- International Federation of Business and Professional Women

Carolyn Donovan

-- American Association of University Women

Mise en page: Mary Ann Strain - Passionists International

Traduit de l'Anglais par M.H. Halligon

-- Congregation of Our Lady of Charity of the Good Shepherd

S'il vous plaît répondre aux questions sur les articles pour les auteurs à wggcontact@gmail.com reproduction d'articles est encouragée avec le crédit donnée à l'action pour les filles. Nous nous félicitons d'articles par des ONG.

UNICEF, cont

davantage de surveiller tous les quintiles de la population et de cibler leurs besoins spécifiques.

En 2012, l'accent CSW sur les fe La Promotion de l'Egalité à l'UNICEF nous met au défi de regarder les populations exclues, comme les filles des zones rurales, et ne pas se fier aux moyennes des pays où nous évaluons leurs progrès. Cette approche permet également de reconnaître que, bien que les besoins soient plus importants dans les zones/populations les plus défavorisées, les avantages de se concentrer sur eux l'emportent sur les surcoûts nécessaires pour les atteindre.

Eileen Reilly -- Sœurs Enseignantes de Notre Dame